

ont des lettres à écrire remontent dans leur appartement après une courte promenade ; les autres se promènent plus longtemps, et, après quelques instants de causerie, rentrent à leur tour. Ce n'est guère qu'entre deux ou trois heures qu'on organise les excursions pour les environs ou les visites aux châteaux voisins, quand le temps le permet.

On est de retour vers sept heures pour dîner. Alors ceux qui ont préféré demeurer au château et ceux qui ont fait partie de l'excursion se rencontrent de nouveau dans le salon, et, après avoir dîné, passent la soirée ensemble. Malheureusement, dans les châteaux modernes, on lit moins qu'on ne lisait aux Rochers. De là vient que le billard est devenu une ressource pour ceux qui n'aiment pas les cartes. C'est du reste un excellent exercice, quand on en use sans en abuser.

Je ne chercherai point à faire de la science à propos de billard. Il importe peu que les étymologistes attribuent à ce mot deux origines : les uns le faisant venir de *billus*, bâton, parce qu'autrefois on disait *biller* pour exprimer l'action d'attacher la corde d'un bateau aux billes ou aux bâtons de la rive ; les autres le faisant dériver de *pila*, globe ou boule, parce que, selon eux, l'idée du jeu de boules sur le tapis vert étendu par la nature dans les prés a dû donner l'idée de rouler des billes sur le tapis vert d'un billard. J'ajouterai seulement que l'invention du jeu de billard a été successivement attribuée aux Russes et aux Chinois. La seule chose certaine, c'est qu'il y a environ quatre siècles que ce jeu est connu en Europe. Je crois inutile d'en consigner ici les règles que l'on trouve partout : le carembolage, le doublé, la bille au même, la partie à deux, à quatre, la poule, dans laquelle le nombre des joueurs est illimité, quoiqu'il n'y ait que deux billes. Au fond, le jeu de billard est fondé sur la géométrie, et il y a là toute une théorie d'angles d'incidence et d'angles de réflexion qu'il s'agit d'appliquer au jugé ; de là ce proverbe " qu'il faut qu'un bon joueur de billard ait le compas dans l'œil." Le billard a fourni deux autres expressions à notre dictionnaire : un *faiseur de raccrocs* est un homme qui réussit, non par son mérite, mais par hasard ; un *homme qui se blouse* est un homme qui trouve une déconvenue là où il espérait un succès. Un joueur de billard émérite assure quelque part que la chevalerie guerrière du quatorzième et du quinzième siècles trouvait un grand plaisir à jouer au billard après les passe d'armes et des tournois dont ce jeu offre l'image, en remplaçant le coup de lance par le coup de queue. Toujours est-il qu'il offre un passe-temps hygiénique et un exercice utile dans les châteaux et dans les maisons de campagne, quand la chaleur est trop intense ou que le temps est à la pluie.

Deux souvenirs historiques se rattachent trop intimement au jeu de billard pour être passés ici sous silence : Louis XIV aimait beaucoup